



CETTE ACTIVITÉ A ÉTÉ CRÉÉE POUR DES ENSEIGNANT.E.S DU SECONDAIRE

Elle se veut un point de départ pour ouvrir les discussions au sujet de la diversité sexuelle et de genre. Personnalisez-le ou utilisez-le tel quel!

Avant-propos

Présenter le 17 mai

Le 17 mai est la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie. Le 17 mai est une date symbolique pour les personnes de la communauté LGBTQ+, car l'homosexualité a été retirée de la liste des maladies mentales de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) le 17 mai 1990.

Objectif de l'activité

Tout le monde à l'école doit se sentir en sécurité, inclus et à sa place pour pouvoir apprendre. Durant l'activité d'aujourd'hui, nous allons nous poser des questions pour vérifier où nous en sommes dans notre connaissance de la diversité sexuelle et de genre et nous allons tenter de trouver des solutions pour faire en sorte que notre monde soit plus inclusif.

Important de mentionner

Au cours de cette activité, gardons à l'esprit qu'il y a sans doute des personnes dans cette salle qui sont LGBTQ+ ou qui ont des proches LGBTQ+. Alors comme toujours je vais demander à ce qu'on fasse de notre mieux pour être respectueux et bienveillants dans nos discussions.

Consignes

1. Distribuez le questionnaire
2. Expliquer l'objectif de l'activité
3. Remplir le questionnaire
4. Donnez les réponses et les rétroactions
5. Ouvrir la discussion avec les pistes de réflexion
6. Clôturer l'activité



Questionnaire

1. Que signifie le mot LGBTQphobie?

- a. La phobie des feuilles blanches
- b. La phobie des personnes de la diversité sexuelle et de genre**
- c. La phobie des lettres
- d. La phobie des souliers

Rétroaction sur la question : le terme LGBTQphobie désigne la phobie et les autres formes de rejet envers les personnes LGBTQ+. Elles correspondent à l'ensemble des attitudes, des actes et des paroles négatives envers la diversité sexuelle et de genre. Lorsque l'on a peur, on a tendance à adopter une attitude défensive ou agressive. Dans le cas des LGBTQphobies, cette attitude porte atteinte aux personnes LGBTQ+ et peut entraîner de lourdes conséquences.

2. Quelle est la proportion de personnes pensant qu'être LGBTQ+ devrait être illégal ?

- a. 1 personne sur 100
- b. 1 personne sur 10
- c. 1 personne sur 4**
- d. 1 personne sur 2

Rétroaction sur la question : bien que les personnes LGBTQ+ aient toujours existé, car elles font partie de la nature, qu'elles ne représentent aucun danger et qu'il ne s'agisse ni d'une maladie ni d'un choix, 1 personne sur 4 dans le monde persiste à vouloir criminaliser ces identités.

3. Les LGBTQphobies existent-elles encore au Québec?

- a. Oui**
- b. Non

Rétroaction sur la question : que ce soit sous la forme de remarques, de blagues, de discriminations ou d'actes de violence physique, les LGBTQphobies sont encore présentes au Québec de nos jours. En 2021, au Canada, 425 crimes haineux visant l'orientation sexuelle ont été signalés à la police. Imaginez le nombre si toutes les personnes ayant été victimes de ces crimes avaient porté plainte...

4. Quelle est la proportion de personnes LGBTQ+ dans la population canadienne ?

- a. 1 personne sur 100
- b. 1 personne sur 50
- c. 1 personne sur 10**
- d. 1 personne sur 4

Rétroaction sur la question : Les personnes LGBTQ+ sont une proportion significative de la population. De plus, si on rajoute toutes les personnes qui aiment une personne LGBTQ+ (leur famille, ami.e.s et partenaires), on arrive à une grande proportion de la population qui bénéficierait d'un monde sans LGBTQphobies!



5. **Olivia est née dans un corps de garçon, mais elle s'est qu'elle est une fille et vit son quotidien en tant que fille. Patricia continue de parler de Sam au masculin parce que selon Patricia, Olivia « n'est pas une vraie fille ».** Ce comportement peut-il être considéré comme faisant partie des LGBTQphobies?

- a. **Oui**
- b. Non

Rétroaction sur la question : Le comportement de Patricia peut être qualifié de rejet de la diversité des genres. Parfois, les filles naissent dans un corps de garçon et les garçons dans un corps de fille. Nous devons croire qu'ils savent qui ils sont et toujours faire de notre mieux pour être gentils. La meilleure personne pour connaître l'identité de genre d'Olivia est Olivia ! Notre identité sexuelle (fille, garçon) ne se reflète pas toujours dans notre apparence. Respecter l'identité d'une personne ne coûte rien et peut faire toute la différence pour elle. Bien sûr, il peut arriver que l'on utilise le mauvais pronom par accident, tout comme il peut arriver que l'on utilise le mauvais nom lorsque l'on parle de quelqu'un. Dans les deux cas, le mieux est de s'excuser, d'utiliser le bon nom ou le bon pronom et de faire mieux la prochaine fois.

Piste de réflexion

Voici des exemples de questions que vous pouvez aborder avec votre groupe (vous pouvez choisir vos préférées ou voir avec le groupe celles qui les intéressent) :

1. Avez-vous déjà entendu des blagues ou de remarques méchantes envers les personnes LGBTQ+ ? Comment avez-vous réagi ? Pourquoi avez-vous réagi de cette manière?
2. Selon vous, comment est-ce qu'on pourrait rendre le monde plus inclusif pour les personnes LGBTQ+ ?

Clôture de l'activité

Besoin d'en parler ?

Rappeler aux élèves les ressources disponibles pour discuter d'enjeux et réalités LGBTQ+.

[Fondation Émergence](#) – Plusieurs programmes et informations, dont un [lexique LGBTQ+](#)

[Interligne](#) – Service d'écoute 24h – texter sans frais au 1 888 505-1010, ou aller sur leur site [pour clavarder](#).

[Alterhéros](#) – Service d'aide et d'écoute pour les jeunes de 14 à 30 ans.

Ressources supplémentaires

Numéro spécial pour la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie du

[Journal le Curieux](#) destiné au 8 à 14 ans

Téléchargez notre [Guide d'activité du 17 mai](#). Plusieurs activités y sont proposées pour tous les âges.

Initiative de